Le lendemain, la dame rencontre une amie :

— Et votre mari ? demanda celle-ci.

— Oh ! pauvre cher homme! Le docteur voudrait me faire croire que ça n'est pas grave. Mais il a des *hippodromes*. Du reste, fallait s'y attendre, voilà trois jours qu'il est pris d'une fièvre de cheval !

***

Petites joyeusetés de Cham à propos du prochain salon.

Avant l'exposition. Un rapin montre à un collègue le commissionnaire qui va porter ses toiles au salon :

— Je te recommande mon commissionnaire. Vois sa tête ! On n'ose pas lui refuser mes tableaux !

***

Un peintre et sa bonne :

— Malheureuse! le commissionnaire a porté ma toile à l'exposition? Elle n'était pas encore terminée?

— Nous y avons donné un petit coup avant de partir.

***

La race des Calines n'est point éteinte. On parlait de cette malheureuse mère qui vient d'être égorgée par son fils aîné, passage Trouillet.

— Il était pourtant bien naturel que la victime préférât son fils cadet ! dit sentencieusement le Caline.

— Pourquoi cela ?

— Dame l'autre l'a tuée !

—

Voici un spécimen des pataquès dont certains bourgeois illettrés émaillent leur conversation:

M. et Mme Lambert, commerçants enrichis dans la quincaillerie, deux types accomplis de ce genre, arrivent à Paris.

— Je ne me trompe pas, lui dis-je en l'abordant. C'est bien M. Lambert.

— Tiens ! fit-il. Si je m'y attendais, par exemple! Vous êtes bien gentil de passer par la rue Saint-Honoré quand j'y suis.

— Vous voilà donc à Paris?

— J'y suis venu pour mes provisions *franmaceutiques*.

— C'est pour vous tout ce gros paquet?

— Tout. Oh ! il y en a une vrai *chargasson*. Il faut tout de choses à la campagne ! De l'*endure* de potassium, de l'huile d'*Hennri cody*, du *sufface* de magnésie, du sirop de *Pepsoina*, du sel de *mitre*, des feuilles d'*amende* poivrée, de l'eau de *délace* des Carmes...

— Mon Dieu !... Mais vous avez donc toute les maladies de la création ?

— Oh ! moi, je me porte comme un *pont*. Il se pencha à mon oreille et, en rougissant :

— Simplement quelques *éphémérides*... Le printemps, vous comprenez. Ce sera l'affaire d'un cataplasme *humithant*. Mais c'est ma pauvre femme...

— Comment Mme Lambert ne va pas bien !

— Non, pas trop.

— Et puis-je vous demander où elle souffre ?

— Ah ! vous savez, des termes de médecine, moi, je m'y perds. Est-ce aux *Pyrénées* ? Est-ce du *Père Antoine* ? Je ne me souviens plus. Toujours est-il qu'elle ne dort plus qu'à force de potions à *pioncer*. Et, aussitôt qu'elle dort, elle a des *coquemars* si affreux qu'elle aime quelquefois mieux passer toute la nuit sur son *ocean*. Ça n'est pas drôle. Hier je l'entendais gémir tout doucement. Je me suis levé en *tapis rouge* et je suis allé à sa chambre. Il était quatre heures du matin et elle n'avait pas encore fermé l'œil. Ça n'est pas drôle du tout.

— Avez-vous au moins un bon médecin ?

— Oh ! pour ce qui y a un Allemand par malheur; mais il s'est fait *neutraliser* Français pendant la guerre. Il y a un mois, je ne le connaissais *ni des lèvres ni des dents*. C'est un voisin qui me le présente. Il est très-instruit, vous savez, et moi j'aime les gens instruits.

Ce fait ne m'étonne pas de votre part, monsieur Lambert.

— Mais montez donc ; je vous reconduirai à votre porte.

— Non, je ne demeure par sur votre route.

— Montez toujours. Cela me fera plaisir de *retrotirer* chemin pour causer avec vous pendant un quart d'heure. D'ailleurs, j'ai une bouteille d'huile d'olive à prendre chez mon épicier, qui en vend d'excellente ; il la fait venir d'Olive même.

AVIS MÉDICAL Consultations à Roubaix, hôtel Ferraille, par le docteur Faure, de Paris, jeudi 29 mars, et à Lille, hôtel de Flandre et d'Angleterre, vis-à-vis de la gare, le vendredi 30 mars.

Traitements spéciaux, maladie de poitrine et du cœur, maladies des femmes et des enfants, et affections de la vessie et des voies urinaires, maladies nerveuses, paralysies, pertes, affections de la peau, dartres, vices du sang. 13342

ASSURANCES SUR LA VIE

L'inspecteur d'une riche et ancienne Compagnie, résidant à Lille, désirerait trouver pour la place de Roubaix, un bon courtier au courant de ce genre d'opérations.

Conditions exceptionnelles.

Ecrire à Lille, poste restante, aux initiales A. Z. 13324

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Constantinople, 24 mars.

Cabouli-Pacha est mort.

Les délégués monténégrins ont eu aujourd'hui, une nouvelle Conférence avec Savfet-Pacha. La Porte repousse toujours la cession des districts de Niksitch et de Koutchi, mais elle paraît disposée à adhérer aux autres demandes, notamment à celle qui est relative à la navigation sur le Boyana.

Les Monténégrins refusent de renoncer à Niksitch et Koutchi.

Berlin, 24 mars.

Dans la séance d'aujourd'hui du Parlement allemand, M. Michaelis, commissaire du gouvernement, a déclaré, au cours de la discussion du projet de loi concernant la prolongation de l'exercice du budget, qu'on avait constaté l'existence d'un reste de 20 millions de marcs sur la part de la Confédération de l'Allemagne du Nord dans la contribution de guerre payée par la France, et que cette somme serait répartie dans un délai de quinze jours entre les Etats qui faisaient partie de la dite Confédération. M. Michaelis a ajouté que l'on comptait encore sur 13 autres millons, mais que rien n'avait encore été décidé au sujet de cette somme. Le projet de loi concernant la prolongation de l'exercice du budget a été ensuite adopté. L'assemblée a procédé après cela à la 3e délibération sur le projet de loi concernant le siège de la cour suprême de l'empire.

MM. Gueist et Lœwe ont proposé de nouveau de choisir Berlin au lieu de Leipzig. M. Gueist a motivé sa proposition en s'appuyant sur le principe de l'unité des autorités suprêmes de l'empire. M. Haenel s'est prononcé pour Leipzig, et a dit qu'on ne devait pas envisager cette question comme une grande question de principe.

La proposition de M. Gueist a été rejetée, et tous les autres articles du projet ont été adoptés à une grande majorité, dans la forme qui leur avait été donnée dans la 2e délibération.

L'ensemble du projet a été égaement adopté.

Le Parlement s'est ajourné au 10 avril.

Cadix, 24 mars.

Le banquet qui a été donné au roi par l'amiral anglais Seymour, à bord du vaisseau amiral le *Minotaur*, était de 22 couverts seulement par suite de l'espace restreint dont on a pu disposer. La reine d'Angleterre avait envoyé une partie de sa vaisselle en or massif.

Aujourd'hui la compagnie Lopez a offert un déjeuner au roi à bord d'un de ses paquebots transatlantique.

BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris, le 24 mars 1877 :

Le marché confirme à être profondément troublé; il attend des nouvelles, et les nouvelles ne viennent pas s'il en survenait oh pourrait se demander dans quel état serait nos spéculateurs, tous à cheval sur ce coursier fougueux que l'on appelle la politique.

Le 3 0/0 débute à 72.80 et finit à 72.40; le 5 0/0 s'est montré plus ferme, et, après avoir débuté à 107.35, nous le voyons rester au même cours.

Les valeurs des chemins de fer secondaires sont fort éprouvées, ce qui se comprend par la chute de la Compagnie d'Orléans-Rouen qui était depuis longtemps prévue et l'on était même fort surpris de voir cette entreprise prolonger son existence.

Voici comment le *Times* annonce le fait : La Compagnie Orléans-Rouen a été déclarée en faillite cet après-midi et Monsieur Moncharville a été nommé syndic. La Compagnie a été constituée en 1869; c'est encore une des affaires de M. Philippart.

Le capital action était de 15 millions en 30,000 actions de 500 francs libérées de moitié; les obligations sont au nombre de 264,000 et se montent à la somme de 66,000.000.

Le nombre de kilomètres en exploitation est de 194.

Le Comptoir d'Escompte est un des créanciers.

Les débiteurs sont la Banque Franco-Hollandaise pour 10 millions, les Bassins-Houilliers du Hainaut pour 8 millions et M. Philippart lui-même pour 5 millions.

Ces trois débiteurs sont déjà en faillite.

Les Recettes générales vendent 9,640 de 3 0/0 et 45,600 de 5 0/0.

Les Consolidés en baisse de 3/16.

Le 5 0/0 Italien, un peu moins soutenu que les Rentes françaises, débute à 73.05 et reste à 72.70.

BANQUE NATIONALE

Place Vendôme à Paris

Société Anonyme, capital : 4,000,000

TABLEAU des VALEURS NON COTÉES

500	obligat.	Chemins de fer	France à Chine.
500	obligat.	Ports de Marseille.	
500	obligat.	Ports de Marseille.	
500	obligat.	Ports de Marseille.